

Le Joël Goffin nouveau est arrivé

Sans pour autant s'abandonner au jogging forcené. Joël Goffin nous habitue aux promenades culturelles, en signant " sur les pas des écrivains, de Bruges à Damme ".

On lui devait auparavant de savoureuses excursions dans Bruxelles sous les auspices de son éditeur, " Les éditions de l'Octogone ". Ici, de nouvelles découvertes nous attendent à chaque coin de rue, dans les anfractuosités des ruelles de cette " Bruges la morte ", qu'il tend à ressusciter à chaque page.

Dans son " avertissement au pèlerin ", il nous apprend que Bruges et sa Reie docile, dont les noms signifient " eau sacrée " en celtique, se plaçaient dès l'origine sous les meilleurs auspices!

Plus loin, il précise que la ville est la " cité des canaux, des cygnes, des cloches, de Memling, Venise du Nord, perle des Flandres, Bruges la morte, la vive, la belle,

etc.»: les appellations pas toujours contrôlées, ne manquent pas pour décrire les armes de la plus belle ville du pays. " Cinq écrivains, cinq sensibilités " totalement différents proposent au fil du guide, au fil de l'eau, une vision originale, une initiation différente, une pièce de puzzle, un fabuleux voyage dans le temps qui, à bien des égards, éclaire notre époque.

Quant à Charles Bertin à qui l'on doit " La petite dame de Bruges ", il conclut la préface sur la démarche de Goffin par les mots :

" Tel quel, son guide, qui est un recensement attentif de la prestigieuse histoire littéraire de Bruges, constitue pour tous les curieux des pèlerinages de l'art et de la pensée un excellent instrument de prospection, mais c'est aussi, et surtout, un livre de plaisir où les sortilèges que la ville a exercés à travers les siècles sur de «célèbres promeneurs étincellent comme des bijoux».

Si l'auteur affiche ses affinités littéraires, le guide peut se lire en continu, à la manière d'un roman ou de vue en vue, à la manière du promeneur qui ici ne risque pas d'être solitaire...

Ni de se perdre. ■

